

Courte chronique d'uniformologie maritime : Lambert

Bien que nous y ayons déjà songé il y a quelques mois, nous n'avions pas franchi le pas...

Mais le récent décès du capitaine de vaisseau (H) André Lambert nous incite vraiment à évoquer le parcours et l'œuvre de cet excellent dessinateur né en 1933 à Maubeuge.

Très tôt il s'intéressa à la mer et au dessin, fasciné par les œuvres des grands Léon Haffner et Albert Brenet. C'est manifestement l'autre grand contemporain Albert Sébille qui l'initia à la justesse des perspectives.

Lambert était officier de marine, entré à l'École navale en 1952. Il embarqua sur sous-marin et se spécialisa dans la détection sous-marine, ce qui l'amena à enseigner en école de spécialité. En 1980, il initialisa une seconde carrière chez Sintra-Alcatel, puis Thomson Sintra « activités sous-marines », chez qui il œuvra pour la conception et l'exportation de systèmes de combat de sous-marins.

En 1991, il prit sa retraite et se consacra au dessin, collaborant à Cols Bleus. Il éditait ou co-éditait de nombreux ouvrages illustrés par ses dessins de bâtiments et surtout de marins d'aujourd'hui mais aussi des siècles passés. On lui doit en particulier *Images de la Marine* en 1994, *Sillages de Français* en 1996, *Marine et marins* en 2000 avec Michel Perchoc, *Pages d'histoire navale* en 2004 avec Michel Perchoc et Jean-Virgile Fuchs, *Marins français explorateurs* en 2007 avec Michel Perchoc, *Esthétique navale, 1830-2010* en 2009 avec Michel Perchoc, *L'outre-mer et la mer* en 2011, *Embarquez !* en 2014.

Il obtint pour ses ouvrages illustrés de nombreuses récompenses : Pinceau de l'École Navale, Prix de l'AEN, Prix de l'Académie de Marine, Prix du Yacht Club de France, Prix Amiral Frémy - Album, devenu depuis Prix Marine Bravo Zulu... Toutes reconnurent son talent.

Au-delà du marin et de l'artiste, il y avait aussi l'homme que nous avons rencontré à la fin des années 2000 lors d'un de ses passages à l'état-major de la Marine, au moment où il mettait en vente de nombreux dessins aquarellés qui avaient été exposés dans les coursives de la Rue Royale : un homme ouvert et attachant avec qui on avait plaisir à échanger, en particulier sur les uniformes. Car pour dessiner ses marins avec justesse il avait dû se documenter...

Son style était facilement reconnaissable, fait de précision du trait, de couleurs pastel, et d'un brin de naïveté, dans la lignée d'un Gervès, mais en plus sérieux, même si ses dessins ne manquent pas d'humour.

Nous lui rendons hommage pour son œuvre dans laquelle transparaissait son amour de la Marine.

Les illustrations ci-dessous commentées sont issues du site <http://marine.marins.free.fr>.



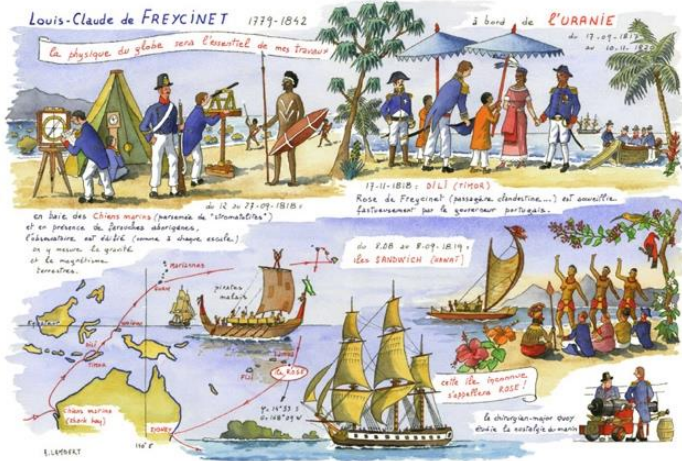
Avec le chevalier de Surville, c'est en 1769 que sont représentés des marins. Les officiers disposent tous d'un uniforme depuis 1764 : culotte et veste rouges, habit bleu aux parements rouges, veste et habit bordés d'un large galon or. Le dessin présente un défaut : les officiers de vaisseau n'eurent droit au port de l'épaulette qu'en 1770...

Les matelots n'ont pas encore un uniforme ; Lambert les représenta comme l'avait fait avant lui Goichon : effets bleus et chapeau rond.

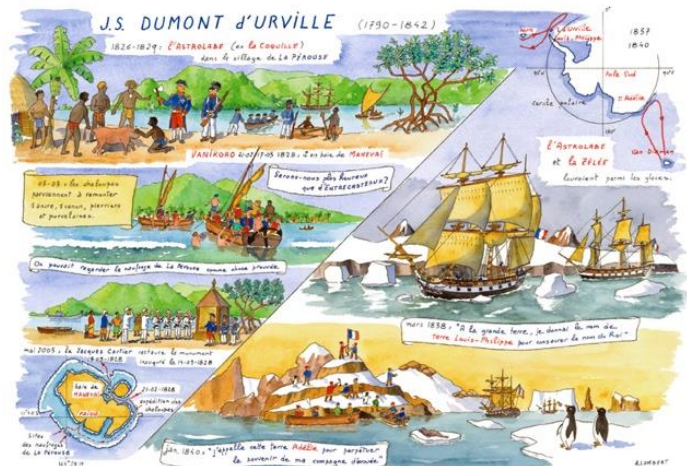
Dans l'embarcation, on remarque, tirant au fusil, des militaires particuliers : ce sont des grenadiers du corps royal d'artillerie et d'infanterie de la Marine, reconnaissables à leur bonnet d'ours (haute coiffure en fourrure ornée sur l'avant d'une plaque en laiton), à leur habit bleu et à leurs veste et culotte rouges.



En 1774, les uniformes ne sont guère différents de ceux de la planche précédente. L'enseigne de vaisseau de Rochegude qui planta les couleurs de la France sur l'île était assisté par des grenadiers. Les officiers disposaient désormais réglementairement d'épaulettes.

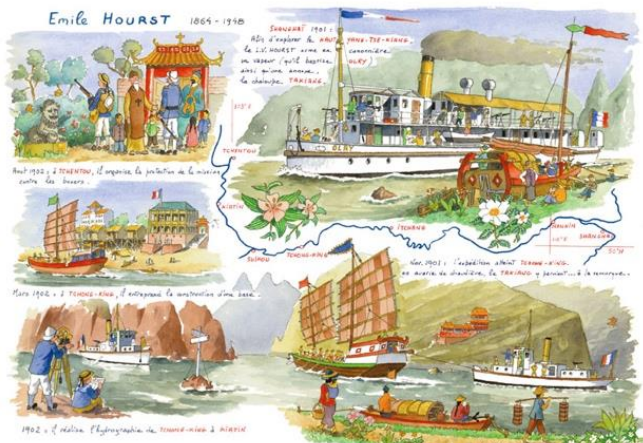


En 1818, l'uniforme des officiers de vaisseau ressemblait encore à celui en vigueur sous l'Empire : habit bleu au collet et aux parements écarlates. Celui de l'équipage était bien constitué depuis 1811 d'un chapeau haut-de-forme orné d'une plaque caractéristique des équipages de haut-bord, d'un paletot au collet rouge pour les canonnières (retour à une couleur pour chaque spécialité, puisque les équipages de haut-bord avaient été dissous en 1814) et d'une culotte blanche.

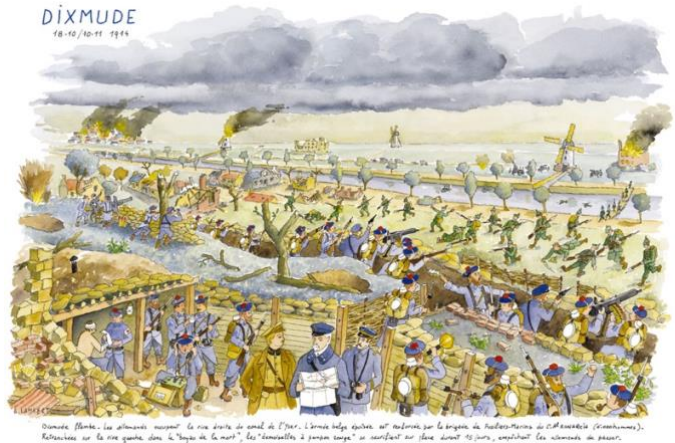


Les officiers de vaisseau de 1829 restaient vêtus d'un habit bleu, mais son collet n'était plus rouge ; il y a donc là une erreur.

On remarque la coiffure particulière (et étrange !) des matelots, quartiers-maîtres et seconds maîtres : chapeau-casque en feutre fort avec une crinière (de 1825 à 1828) ou casque en cuir à chenille (de 1828 à 1835). Le collet de leur paletot était bien orné de pattes écarlates.



Nous sommes en 1902. Pour les expéditions lointaines, l'équipage disposait du chapeau de paille à ruban légendé flottant, mais aussi du casque blanc. Les officiers ne portaient que ce dernier.



La brigade des fusiliers marins se distingua à Dixmude au cours de l'automne 1914.

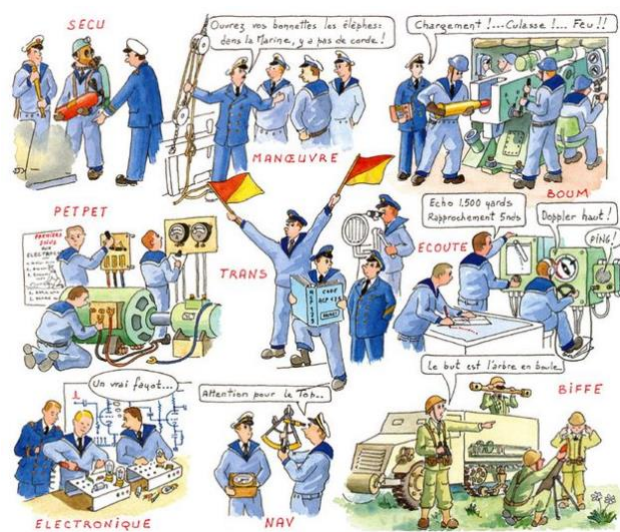
Quel que soit leur grade, les marins conservèrent leurs coiffures de tradition, casquette ou bonnet. Ce dernier fit attribuer aux fusiliers marins le surnom affectueux de « demoiselles au pompon rouge ». Le bleu-horizon n'avait pas encore été introduit ; les uniformes paraissent clairs, mais les capotes fournies par la Guerre étaient celles de l'infanterie, de couleur gris de fer bleuté.



Sur cette planche figurent deux époques différentes.

En haut à gauche, nous sommes à la fin des années 1940 : les matelots étaient encore coiffés du casque blanc adopté en 1928, entouré du ruban légendé de l'unité, qui petit à petit tomberait en désuétude, et des effets en toile gris-bleu adoptés en 1948.

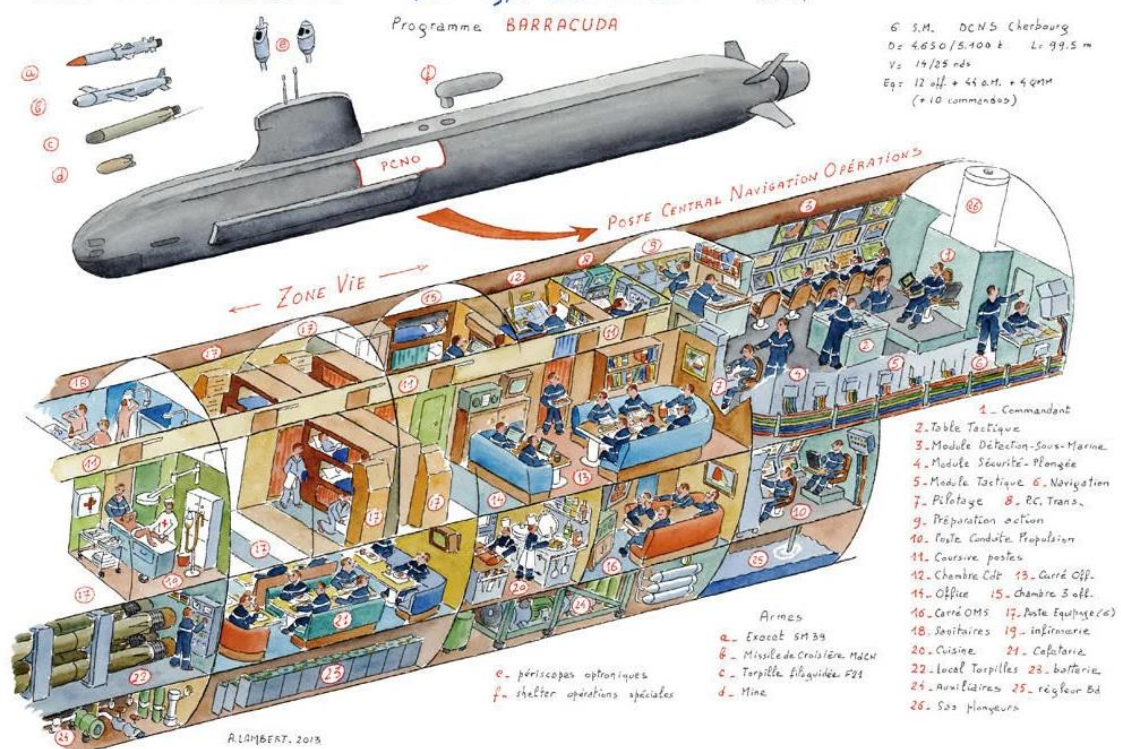
Les autres dessins sont plutôt représentatifs des années 1990, avec des marins vêtus de la tenue de service courant bleue adoptée en 1988.



Ce dessin nous présente les élèves et aspirants de l'École navale dans leurs diverses activités d'instruction dans les années 1950. Il est sans doute alimenté par les souvenirs personnels de son auteur.

À l'époque, en tenue de travail, fistots (élèves de 1^{re} année) et aspirants revêtaient les effets gris bleu par-dessus la chemise blanche avec cravate.

Sous-Marin Nucléaire d'Attaque type SUFFREN 2017



André Lambert restait au contact des nouveaux programmes de la Marine, comme le montre ce dessin réalisé en 2013 du sous-marin de la classe Suffren, appelé alors Barracuda. Les sous-marinières y sont vêtus de la tenue de protection de base, qui ne comportait pas encore l'inscription Marine nationale dans le dos, destinée à mieux identifier les marins sur les différents médias.

L'œuvre d'André Lambert est attachante ; ses dessins sont globalement justes. Nous venons de perdre un illustrateur de très grand talent.

« Bon vent et bonne mer », commandant, pour votre dernier voyage !

© VAE (2s) Éric Schérer. 2026